COULANGEON Philippe & DUVAL Julien (dir.).
Trente ans après La Distinction de Pierre Bourdieu

Paris : La Découverte, 2013, 424 p.

Éric Brun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4507>

DOI : 10.4000/rfp.4507

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2014

Pagination : 142-144

ISBN : 978-2-84788-674-0

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Éric Brun, « COULANGEON Philippe & DUVAL Julien (dir.). *Trente ans après La Distinction de Pierre Bourdieu* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 187 | avril-mai-juin 2014, mis en ligne le 30 juin 2014, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4507>

la combativité. Ils se placent aussi dans un rapport de genre face aux filles et d'âge face aux plus jeunes. Ce rapport de genre est d'autant plus flagrant si l'on observe les rares rites des filles qui supposent, par exemple dans la prière à Dieu pour qu'il pleuve, qu'elles s'humilient et se rabaissent pour apitoyer Dieu. Le partage des rôles dans les rituels se retrouve chez les adultes et contribue donc à construire une distribution sexuée des rôles. On peut ici tenter un rapprochement avec les activités de nos préadolescents et adolescents occidentaux et interroger le rôle donné à leurs pratiques dans une formation de l'adulte à venir. Le statut d'intermédiaire entre deux âges autorise souvent à goûter aux pratiques des plus âgés sans lâcher tous les privilèges, ludiques notamment, des plus jeunes. Malgré tout, on attend que ces pratiques ludiques évoluent pour s'accommoder des représentations liées aux individus pubères ou en passe de l'être.

En texte de clôture, C. Macherel revient sur les mots qui désignent les petits d'hommes en français et dans d'autres langues européennes. Il rappelle qu'un enfant arrive à sa naissance dans un réseau de liens humains établis qui structure sa place mais que l'enfant, par sa naissance, réaménage. Chaque culture s'occupe d'humaniser ses enfants selon les usages qui lui sont propres et qu'elle tient comme les seuls qui soient dignes. L'ouvrage constitue donc pour les chercheurs en sciences de l'homme, étudiants ou confirmés, une belle initiation au regard anthropologique et à la réflexion qu'il invite chacun à mener sur sa propre culture. Il nous rappelle que l'enfance est une construction culturelle et que ce que nous pensons « bon pour l'enfant » est circonstancié dans le temps et l'espace.

Julie Delalande

Université de Caen Basse-Normandie, CERSE EA 965

BIBLIOGRAPHIE

BONNET D. & POURCHEZ L. (dir.) (2007). *Du soin au rite dans l'enfance*. Toulouse : Érès.

COULANGEON Philippe & DUVAL Julien (dir.). *Trente ans après La Distinction de Pierre Bourdieu*. Paris : La Découverte, 2013, 424 p.

Dirigé par Philippe Coulangéon et Julien Duval, *Trente ans après La Distinction de Pierre Bourdieu* fait suite à un colloque éponyme tenu à Paris en novembre 2010. Il entend examiner les différentes facettes de la postérité et de l'actualité du

célèbre livre de Pierre Bourdieu (ci-après *LD*) paru en 1979 aux éditions de Minuit, dont l'influence demeure en effet très forte en France et à l'étranger, en particulier en sociologie de la culture.

La première partie du livre réunit plusieurs contributions (auxquelles on peut adjoindre l'introduction rédigée par les deux directeurs de l'ouvrage) s'attachant à retracer les conditions sociales et historiques qui ont présidé à l'élaboration et au succès de *LD*. La seconde partie s'intéresse plus spécifiquement à la postérité de l'œuvre en sociologie de la culture. La troisième partie réunit quant à elle plusieurs contributions qui permettent d'évaluer la pertinence du transfert des analyses et outils conceptuels de *LD* dans des contextes nationaux autres que la France. La quatrième partie réunit des chapitres qui actualisent les analyses de *LD* concernant les classes sociales en France. La cinquième partie regroupe plusieurs contributions qui questionnent la pertinence des outils forgés dans le chapitre de *LD* intitulé « Culture et politique » et consacré à l'étude des « opinions » politiques. La dernière partie enfin rassemble plusieurs contributions s'appuyant sur les outils conceptuels de *LD* pour ouvrir des terrains empiriques laissés en friche par le livre, comme la construction sociale des problèmes publics ou encore la dimension spatiale des structures sociales. Compte tenu du nombre important de contributions réunies dans *Trente ans après...* (vingt-cinq) et du nombre important de questions et débats abordés, nous nous bornerons ici à présenter quelques-unes des problématiques transversales et quelques-uns des chapitres qui s'y rapportent.

Examiner la postérité de *LD* dans la sociologie contemporaine en général et dans la sociologie de la culture en particulier expose aujourd'hui nécessairement à discuter les thèses développées depuis les années 1990 à la suite des travaux de Richard Peterson, thèses selon lesquelles le « snobisme culturel » des classes supérieures ferait place aujourd'hui à un « éclectisme culturel » et/ou à un « omnivorisme » : les classes dominantes se porteraient désormais, en matière de consommation culturelle, à la fois sur des genres traditionnellement « légitimes » et sur d'autres plus « populaires »¹. À l'instar de Jean-Louis Fabiani ou encore de Louis Pinto, les auteurs rassemblés dans *Trente ans après...* prennent néanmoins le plus souvent le contre-pied de ces thèses. Ils reconnaissent généralement que le rapport à la culture des classes dominantes s'est transformé depuis les années 1970 : désaffection croissante pour ce qu'on désigne généralement, au risque de la rigidifier, comme la « culture savante », laquelle désaffection se repère par exemple à travers le vieillissement du public des concerts de musique « savante » ; inclusion de certains objets culturels traditionnellement « populaires » dans la culture légitime ; moindre propension à l'ascétisme en matière de pratiques culturelles et progression du rapport « informalisé » à

la culture... Ils s'accordent néanmoins sur ce fait que la problématique de la hiérarchie et de la distinction culturelle conserve toute sa valeur². Ils rappellent en effet le plus souvent que la tolérance affichée par les classes supérieures trouve *en pratique* ses limites et que, pour peu qu'on ne définisse pas la culture légitime de manière substantialiste mais bien relationnelle, on aperçoit aisément que les pratiques culturelles des classes dominantes se distinguent toujours de celles des classes dominées.

C'est le cas par exemple de la contribution de Sylvie Tissot sur les préférences alimentaires des nouveaux habitants du *South End* (un quartier gentrifié de Boston). Quoique marquées par l'hybridation, l'exotisme, l'inclusion de certains plats traditionnellement « populaires », ces préférences dénotent néanmoins des dégoûts, des exclusions, et un art d'esthétiser les nourritures populaires, ce qui tend à confirmer l'opposition faite par Bourdieu dans *LD* entre forme et fonction, entre raffinement et substance. Comme le montrent également Jean-Baptiste Comby et Matthieu Grossetête dans une contribution captivante traitant de l'individualisation des problèmes publics (ici en l'occurrence la sécurité routière et les changements climatiques), les membres des catégories populaires, animés principalement par la nécessité économique, se caractérisent par une moindre propension à respecter la norme de prévoyance qui tend pourtant à s'imposer comme universelle à travers ces « problèmes publics ». Ils sont par conséquent portés à tomber sous le sceau de l'immoral (alors même que leur consommation énergétique par exemple est objectivement moindre que celle des classes supérieures). Ainsi que le résument les directeurs de l'ouvrage en conclusion, les classes populaires demeurent ainsi tendanciellement rejetées du côté du « barbare ».

Dans le cadre des discussions autour des apports de *LD*, plusieurs contributeurs (comme Jean-Louis Fabiani, Frédéric Roux ou encore Annick Prieur et Mike Savage) insistent en outre sur la nécessité, pour qui cherche à appréhender les phénomènes de distinction et de légitimité culturelle, de ne pas focaliser son regard sur la nature des objets culturels consommés par les différents groupes sociaux mais de prendre en compte les rapports à la pratique, les modalités d'appropriation de ces objets. Rappelons à ce propos que Bourdieu lui-même, ainsi qu'on peut le lire dès les premières lignes de l'introduction de *LD*, repérait la légitimité culturelle dans les « différentes manières de s'approprier ceux d'entre ces biens qui sont considérés à un moment donné du temps comme des œuvres d'art³ » (1979, p. I). Les thèses de la « dissonance culturelle » développées par Bernard Lahire dans son livre *La Culture des individus* (2004) et résumées dans sa contribution à *Trente ans après...* nous semblent négliger cette dimension. Se fondant sur l'étonnement devant le fait que des personnes

issues des classes dominantes peuvent consommer à l'occasion des biens culturels jugés *a priori* « peu légitimes » (comme le fait de regarder *Les Grosses têtes* à la télévision par exemple), l'entreprise de Lahire, qu'on peut voir comme une tentative d'éclairer les mécanismes sociaux de ces « dissonances », n'autorise qu'une attention périphérique aux différents modes d'appropriation des mêmes objets culturels selon les classes et fractions de classe. Elle s'expose du même coup à une surestimation de ces « dissonances ».

De nombreux autres débats sont abordés dans ce livre. Plusieurs contributions par exemple reviennent sur le procès de « légitimisme » souvent intenté à Bourdieu depuis la parution du livre de Grignon et Passeron *Le Savant et le populaire* (1989). Une autre problématique transversale à plusieurs chapitres du livre et qui mérite d'être ici rapidement abordée est celle de la transposabilité des analyses de *LD* (en particulier de notions comme celle de capital culturel, dont on sait l'importance aujourd'hui en sociologie de l'éducation) à d'autres contextes nationaux. Des enquêtes réunies ici, on peut tirer la conclusion suivante, qui est peu ou prou celle formulée par Gisèle Sapiro en conclusion de son chapitre consacré plus spécifiquement à l'analyse de la carrière internationale de *LD* : pour peu qu'on prenne en compte l'*historicité* des phénomènes décrits par Bourdieu (comme la différenciation entre le capital culturel et le capital économique), ainsi que, à nouveau, le principe d'analyse *relationnel* adopté pour distinguer les différentes pratiques, le cadre analytique forgé dans ce livre peut tout à fait irriguer les recherches contemporaines portant sur d'autres contextes nationaux. Cela étant dit, il apparaît souvent difficile d'établir, à la lecture par exemple des contributions anglo-saxonnes réunies dans le livre, si les différences soulignées par rapport aux observations de *LD* tiennent effectivement aux spécificités du contexte national, à des transformations historiques concernant différents pays à la fois, ou encore à des manières singulières de construire l'objet.

On le voit, *Trente ans après...* n'est pas directement consacré à la recherche en éducation. Les spécialistes de ce domaine ne sont en effet guère représentés parmi les auteurs – à l'exception d'Agnès van Zanten qui, en s'inspirant des outils conceptuels de *LD*, propose une analyse tout à fait intéressante des stratégies éducatives adoptées par les membres de deux fractions des classes moyennes supérieures en fonction de la composition de leur capital (plus ou moins culturel ou économique). Pour autant, ce livre met en évidence l'importance stratégique de l'étude des transformations de l'institution scolaire (et universitaire) dans l'analyse des recompositions de la culture légitime et des modes de domination. Comme le souligne en effet Olivier Roueff dans son chapitre consacré à la notion d'homologie structurale chez Bourdieu, la correspondance régulièrement constatée statistiquement entre les

classes de produits culturels et les classes de consommateurs – de même que son caractère le plus souvent imparfait – doivent être interrogées plus avant. Rendre raison de la fabrique des homologues structurales – et de leur caractère grossier – nécessite en l'occurrence d'étudier les opérations et procédures mises en œuvre par différentes catégories d'intermédiaires culturels (dont l'institution scolaire et ses agents qui jouent en effet un rôle de premier plan dans la fabrique des valeurs culturelles et l'inculcation du sens des homologues⁴), les luttes concurrentielles qui animent leurs activités, les moments et lieux de traduction des catégories prescriptives d'un champ ou d'un espace de sociabilité à l'autre.

En conclusion, *Trente ans après...* parvient, par le nombre et la qualité des contributions réunies, à faire honneur à l'étendue des domaines de spécialités embrassés par le livre *La Distinction* en son temps. Invitation à décloisonner les spécialités thématiques et à adopter un principe d'analyse relationnel – bien décrit ici par des auteurs comme Olivier Roueff ou Louis Pinto – contre le raisonnement substantialiste et ce qu'on peut appeler avec Philippe Coulangeon et Julien Duval la « sociologie des variables », ce livre illustre en outre l'intérêt heuristique des méthodes statistiques de l'analyse géométrique des données (en particulier de l'analyse des correspondances multiples). Celles-ci sont en effet très présentes parmi les enquêtes qui servent de support aux différents chapitres de l'ouvrage. De plus, en prenant soin judicieusement de resituer au préalable l'histoire de la production et de la réception de *LD* (à travers l'introduction réalisée par les deux directeurs de l'ouvrage et les différentes contributions rassemblées dans la première partie), en laissant du reste s'exprimer des auteurs qui, quoiqu'ils représentent différents types de rapport à l'œuvre de Bourdieu, en ont une connaissance fine (ceci est un jugement porté de manière générale, non sur le détail de chacun des auteurs⁵), *Trente ans après* *LD* réussit le coup de force de fournir un aperçu dépassionné des problèmes suscités – mais aussi des nombreux gains engendrés – par le transfert du cadre analytique de *LD* dans d'autres contextes socio-historiques que la société française des années 1960-1970.

Éric Brun
CESSP Paris

NOTES

- 1 L'inflation depuis une dizaine d'années de l'usage des notions d'éclectisme et d'omnivorerisme rend la description de ces thèses en quelques lignes malaisée. Certains insistent par exemple davantage sur la tolérance dont feraient preuve les classes supérieures, et y voient une atténuation voire une disparition de la distinction culturelle. D'autres à l'inverse insistent sur le fait que les classes dominantes se distinguent par leur « éclectisme » des classes dominées, cantonnées quant à elles à certaines pratiques peu légitimes.

- 2 Notons que certaines contributions du livre illustrent par contre une tendance regrettable pour la bonne compréhension du propos à parler de « goût omnivore » dès qu'un enquêteur affiche une tolérance et/ou affirme consommer différents types de produits culturels, et ce alors même que ces enquêtés, manifestement, se caractérisent en pratique par des rejets, ont donc une palette de consommation certes relativement étendue mais néanmoins limitée.
- 3 C'est nous qui soulignons.
- 4 Voir à ce propos les ouvertures conclusives du chapitre de Louis Pinto, « Du bon usage de *La Distinction* », lequel est consacré plus spécifiquement à prévenir certaines lectures biaisées de *LD*; ou encore la contribution d'Annie Collovald et Erik Neveu sur les lecteurs de roman polar.
- 5 Le chapitre de Bruno Cautrès, Flora Chanvriel et Nonna Mayer par exemple, qui entend « nuancer l'hypothèse bourdieusienne de "l'homologie structurale" entre positions sociales et orientation politique », nous semble de ce point de vue en retrait, signe que les lectures biaisées et rigidifiées de certaines notions développées dans *LD* (ici en l'occurrence de la conception bourdieusienne de la position sociale) ne sont pas forcément le propre des lecteurs les plus exposés aux malentendus générés par la circulation internationale de l'œuvre.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURDIEU P. (1979). *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Éd. de Minuit.
- GRIGNON C. & PASSERON J.-C. (1989). *Le Savant et le populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*. Paris : Éd. du Seuil.
- LAHIRE B. (2004). *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Paris : La Découverte.

FRAJERMAN Laurent. *Les frères ennemis. La Fédération de l'Éducation nationale et son courant unitaire sous la 4^e République*. Paris : Institut de recherche de la FSU ; Éditions Syllepse, 2014, 414 p.

En conclusion de son ouvrage, Laurent Frajerman met en évidence la puissance de représentations durables, erronées et incomplètes construites à propos de la FEN (Fédération de l'Éducation nationale) et de ses courants. L'auteur s'emploie tout au long de son texte à dépasser ces représentations et à proposer une vision complexe, n'occultant aucune des ambiguïtés et contradictions qui traversent cette fédération dominant le syndicalisme de l'enseignement public jusqu'en 1992. En portant son attention sur cette période fondatrice, qui s'étale des lendemains de la seconde guerre mondiale à l'avènement de la V^e République, L. Frajerman nous donne à comprendre les débats qui se sont constitués à ce moment à propos du monde enseignant et de la société dans laquelle il est inséré, et nous propose des clés permettant de mieux comprendre la situation actuelle du syndicalisme.